

Les Psaumes

17 octobre 2010

Introduction

Habituellement lors des dimanches en chemin, l'atelier de catéchèse adulte SILOE était centré sur un thème, chaque dimanche présentant un thème différent au fil de l'année. Cette année, nous avons privilégié un parcours thématique sur les Psaumes qui se déroulera d'une part tous les dimanches en chemin de 10 h à 11h mais aussi lors d'une soirée entre ces dimanches, de 20h30 à 22h.

Pourquoi les psaumes ?

Les psaumes sont depuis toujours la prière de l'Eglise, ils furent la prière du Christ et avant lui celles du peuple juif. C'est le Concile Vatican II qui les remis au goût du jour, car dans la liturgie ancienne, ils n'étaient pas lu pendant la messe, contrairement à maintenant. Nous aurons aussi l'occasion de dire qu'ils ne sont pas réservés aux célébrations eucharistiques, mais qu'ils sont priés aussi par les moines, les religieux, les clercs et de plus en plus de laïcs.

Un parcours sur l'année

Durant cette année, si vous le souhaitez, nous nous réunirons neuf fois. Le but est la découverte des Psaumes en tant que prière du Christ et de l'Eglise. Le tableau en annexe donne le projet de programme.

La première séance - c'est aujourd'hui - sera consacré à une présentation générale des psaumes. Puis, en novembre et en décembre : les psaumes dans les évangiles (ils sont cités de nombreuses fois), les psaumes dans la prière de l'Eglise (ils y sont présents depuis les origines). En 2011, nous verrons ensemble plusieurs types de psaumes car cette prière présente aussi de multiples formes. Nous terminerons par les psaumes dans la prière des chrétiens et particulièrement comme ils peuvent être priés avec ce qu'on appelle la *Prière du Temps Présent*.

Présentation des Psaumes

Marire-Anne et Philippe Giron
Dimanche 17 octobre 2010

Introduction

La plupart d'entre nous connaissent les psaumes par les extraits que l'on lit à la messe après la 1^{ère} lecture. Ces psaumes sont des prières, récitées par les juifs depuis très longtemps et les chrétiens. Ils sont au nombre de 150 et sont tous regroupés dans un des livres de l'Ancien Testament, le *Livre des Psaumes*, qui se situe au milieu de nos Bibles. Le livre des Psaumes est placé dans la Bible après le Pentateuque (la Loi) et les Prophètes. Le Pentateuque est l'ensemble des 5 premiers livres de la Bible : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome.

Quelques observations

La Bible hébraïque appelle ce livre le *Livre des Louanges* (*Sefer Tehillim*). Le nom *Livre des Psaumes* vient de la traduction grecque de la Bible au 3^e siècle avant JC. Le mot Psaume vient du grec psallô (*ψαλλω*), qui veut dire pincer une corde. On a là un signe que ces psaumes étaient utilisés dans la liturgie.

Formation et genres littéraires

Dans le temps, on pensait que les Livres de la Bible avaient été écrits chacun par un auteur, par exemple Moïse avait écrit le Livre de l'Exode, ou Isaïe le livre qui le concerne. L'exégèse des textes (surtout depuis la fin du XIX^e siècle) a montré que ce n'est plus le cas. On a attribué longtemps les psaumes au roi David. Certains titres le mentionnent mais actuellement on ne peut pas les situer précisément dans le temps et David n'est certainement pas leur auteur. Il y a juste un psaume (Le psaume 146) que l'on peut situer car il fait référence à l'Exil, la période où le peuple hébreu a été déporté à Babylone (6^e siècle avant Jésus-Christ).

Les plus anciens datent probablement du premier Temple de Jérusalem au Xe siècle avant JC (époque de Salomon). On pense qu'ils ont été regroupés en livre au 5^e siècle avant JC, période où Israël a reconstruit le Temple et a réécrit son histoire autour de la libération d'Égypte par Moïse et du retour de l'Exil à Babylone. On a pu continuer à écrire par la suite, jusqu'au 2^e siècle avant JC.

Comme tous les livres de la Bible, c'est une tradition orale qui a été mise par écrit. On écrivait pour se souvenir, pour que d'autres fassent mémoire de ce qui s'est passé et que l'on a raconté : « *Ce que nous avons entendu et connu, ce que nos pères nous ont transmis, nous le tairons pas à nos descendants* » (Ps 78, 3-4a). Dans son histoire Israël a fait l'expérience de l'amour de son Dieu et invite tous les peuples à participer à cette louange.

Les psaumes sont des hymnes, des prières d'actions de grâce ou de demande ; C'est aussi des textes d'imprécation et de colère. Ils sont proches de la vie. On dit que ceux à qui il n'arrive jamais rien ne peuvent pas comprendre les psaumes.

Découpage du Livre des Psaumes

Le Livre des Psaumes est divisé en 5 parties :

- Ps 1 à 41
- Ps 42 à 72
- Ps 73 à 89
- Ps 90 à 106
- Ps 107 à 150

Chaque partie se termine par une doxologie : une formule célébrant la gloire de Dieu, telle la courte formule « *Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et à jamais pour les siècles des siècles. Amen.* »

Le psaume 150 est une doxologie finale : « Alléluia, louez Dieu !... »

Blocs	1	2	3	4	5
Psaumes	Ps 1-41	Ps 42-72	Ps 73-89	Ps 90-106	Ps 107-150
Doxologie	Ps 41, 14	Ps 72, 18-19	Ps 89, 53	Ps 106, 48	Ps 150

Des psaumes aussi dans toute la Bible

On trouve aussi des Psaumes ailleurs que dans le Livre des Psaumes, ils sont souvent sur les lèvres de personnages importants. On les appelle les *Cantiques bibliques*. Certains sont très anciens comme le Cantique de Déborah :

- le Cantique de Déborah (peut-être le plus vieux texte de la Bible) : Jg 5, 2-31 (« *Ce jour-là, Déborah et Baraq, fils d'Avinoâm, chantèrent en disant... (Jg5, 1)* »)
- La prière d'Anne, la mère de Samuel : 1 S 2, 1-10 (« *Anne pria et dit : J'ai le cœur joyeux grâce au SEIGNEUR... (1 S 2, 1)* »)
- Le cantique du roi Ezéchias : Is 38, 9-20 (« *Poème d'Ezéchias, roi de Juda, lorsqu'il fut malade ou survécut à la maladie (Is 38, 9)* »)
- ...

On en trouve aussi dans le Nouveau Testament (on parle alors de *Cantique évangélique*¹).

- Le plus connu est le Magnificat (Lc 1, 68-79) : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur* »
- il y a aussi le Cantique de Zacharie (Lc 1,68-79) : « *Béni soit le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple* »
- et le Cantique de Siméon (Lc 2, 29-32) : « *Maintenant Ô Maître souverain tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole* »

Ces trois psaumes sont chantés pendant les offices de Laudes (le matin), Vêpres (fin d'après-midi, et Complies (avant le coucher).

Trois psaumes ne sont jamais chantés dans les liturgies chrétiennes : les psaumes 58(57), 83(82), 109(108) à cause de la dureté de leur ton. Certains versets non plus peuvent ne pas être chantés pour les mêmes raisons (Ps 137, 7-9).

Cadre des psaumes

Le cadre liturgique des Psaumes

On sait depuis la fin du XIXe siècle, et les travaux d'exégèse, que les psaumes ont été écrits pour un emploi liturgique. Avant on prenait cela pour un livre de spiritualité.

La Bible elle-même nous donne plein de renseignements nous indiquant que les chants et les poèmes, la danse même faisaient partie de la liturgie.

¹ Les traductions sont celles de la liturgie.

Cadre institutionnel et social

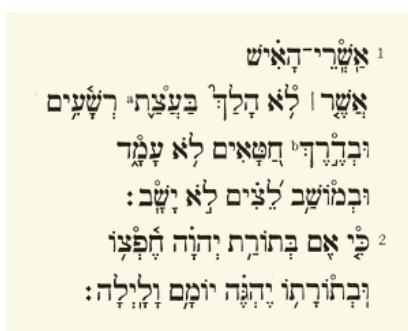
Les psaumes ont une dimension sociale, ils peuvent être chantés lors de pèlerinages. Certains sont d'inspiration royale et on note même des influences étrangères. Les liens culturels ne sont pas forcément absents

- Le chant de l'orage (psaume 29) rappellerait les hymnes en l'honneur de Baal, le dieu Cananéen représenté par un taureau.
- Le psaume 104 peut être mis en parallèle avec un hymne au pharaon Aménophis IV, dit Akhenaton, en l'honneur du disque solaire Aton (vers 1350 av. J.-C.) : on prie un dieu unique et créateur de toute chose. S'il n'est pas sûr que l'œuvre égyptienne ait inspiré l'hébraïque, la parenté du langage poétique est néanmoins une chance pour saisir la différence des théologies.

Mais les psalmistes chantent toujours le Dieu unique.

Le texte

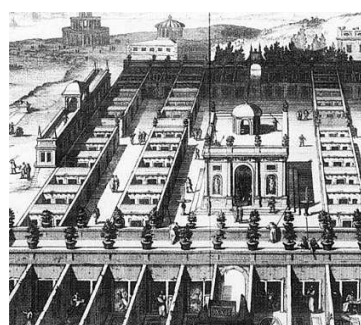
Le texte hébreu



Les psaumes ont été écrits en hébreu et la version que nous avons est le texte dit Massorétique, qui a été traduits par les massorètes (*traditionnalistes*) au Ve et VIème siècle de notre ère. On a retrouvé à Qumran environ 30 textes du Psautier (des fois sous forme de fragments) dont le texte est très proche de nos manuscrits les plus anciens, à 900 ans d'écart. Ce qui veut dire que les traductions actuelles se font sur des bases très sûres, le texte d'origine n'a pas beaucoup varié, ce qui témoigne de la profonde fidélité du texte manuscrit.

Les versions grecques

La traduction du texte hébreu a été réalisée dans la communauté juive d'Alexandrie sans doute vers le 2^e siècle avant JC. La Bible entière a été traduite, c'est ce qu'on appelle la *Septante*, à cause de la légende qui dit que 72 traducteurs (ramenés à 70 chez Flavius Josèphe) auraient traduits chacun le texte en arrivant tous à la même traduction). Il est important de noter que c'est la traduction juive d'un texte hébreu. C'est ce texte qui a été repris par les églises de langue grecques. Pour la petite histoire, la Bible grecque contient 151 psaumes au lieu de 150 (on en a retrouvé une version hébraïque à Qumran).



Les versions latines



La première traduction latine s'est faite à partir du texte grec dès la fin du 2^e siècle après JC, la *Vetus Latina*. Mais c'est surtout saint Jérôme qui a traduit la Bible en latin, bible que l'on nomme la *Vulgate*.

Ce nom vient du latin *Vulgata* qui signifie « commune », « répandue » ou « divulguée », plutôt que « vulgaire ». Elle a continué après lui à désigner la traduction de la Bible en latin réalisée en grande partie par Jérôme lui-même entre la fin du IV^e et le début du V^e siècle.

Consacrée par l'usage, elle n'a été reconnue comme « authentique » par l'Église catholique que lors des conciles de Florence et de Trente.

Les traductions françaises

Le concile Vatican II a remis en valeur la lecture des Psaumes qui n'étaient plus lus dans la messe de saint Pie V. Le texte actuel est traduit à partir de l'hébreu mais on regarde le texte grec pour traduire des passages réputés incompréhensibles en hébreu.

Une très connue est celle de 1953 mis en musique par Joseph Gélineau, qui devint le texte liturgique de tous ceux qui chantaient les psaumes en français. Nombre de cantiques viennent de là : « Tu es mon Berger ô Seigneur »...

Les grandes traductions sont celles de la Bible de Jérusalem, de la TOB (traduction œcuménique de la Bible). Ces deux bibles sont des ouvrages de référence pour l'étude. Il existe d'autres traductions comme le Bible en français courant ou la Bible Nouvelle traduction de Bayard, qui est un texte littéraire.

Exemples de traductions : le psaume 146(147)

1) Traduction littérale (ICP)

Allélu Ya !

Oui (il est) bon chanter notre Dieu

Oui ! Agréable entonner un chant de louange

Celui qui construit Jérusalem, Yhvh, les dispersés d'Israël il rassemble

Celui qui guérit les cœurs meurtris, celui qui bande leurs blessures

2) Traduction Bible de la liturgie

Alléluia !

Il est bon de fêter notre Dieu,

Il est beau de chanter sa louange !

Le Seigneur rebâtit Jérusalem, il rassemble les déportés d'Israël

Il guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures.

3) Traduction TOB

Alléluia !

Qu'il est bon de chanter notre Dieu

Qu'il est agréable de bien le louer

Le SEIGNEUR qui rebâtit Jérusalem rassemblera les bannis d'Israël

C'est lui qui guérit les cœurs brisés et panse leurs blessures.

4) Traduction Bible Bayard

Allez

Louez Ya !

C'est bon

Oui de psalmodier notre Dieu

Le psaume est beau et magnifique

Yhvh construit Jérusalem, il rassemble ceux qui sont exilé d'Israël

Celui qui guérit les cœurs blessés et répare les souffrances

Le sens a-t-il changé d'une traduction à l'autre ?

La numérotation des psaumes

Il ya deux systèmes de numérotation :

- L'une est celle de la **bible hébraïque**. C'est celle que l'on retrouve dans les Bibles d'études comme la TOB ou la Bible de Jérusalem.
- L'autre est celle de la **bible grecque** qui sert essentiellement en liturgie.

Vers le milieu du 2^{ème} S le texte hébreu des psaumes a été traduit en grec pour les Juifs de la diaspora, c'est « **la septante** ».

Selon une légende rapportée dans la Lettre d'Aristée, document sans authenticité historique, la traduction de la Torah aurait été réalisée par 72 (Septante-deux) traducteurs à Alexandrie, vers 270 av. J.-C., pour les Juifs qui y étaient alors relativement nombreux, à la demande de Ptolémée II. Une légende postérieure veut que ces 72 érudits aient tous traduit séparément l'intégralité du texte, et qu'au moment de comparer leurs travaux, on se soit aperçu avec émerveillement que les 72 traductions étaient identiques. Dans sa paraphrase de ce récit, Flavius Josèphe arrondit à 70 traducteurs ^[1], d'où le nom retenu par la postérité.

La numérotation n'est pas identique à celle du texte hébreu

La Vulgate vient du latin *Vulgata* qui signifie « commune », « répandue » ou « divulguée », plutôt que "vulgaire". **C'est la traduction de l'hébreu et du grec en latin**. L'application de ce mot aux versions latines de la Bible en circulation est due à saint Jérôme entre la fin du IV^e et le début du V^e siècle. Consacrée par l'usage, elle n'a été reconnue comme « authentique » par l'Église catholique que lors des conciles de Florence et de Trente (1546-1563)

Les deux numérotations sont quasiment semblables sauf entre les psaumes 9 et 147 :

Editions d'étude de la Bible : TOB, Bible de Jérusalem...	Psautiers liturgiques
Numérotation de la bible hébraïque	Numérotation de la Septante (traduction grecque de la Bible) et de la Vulgate (traduction latine)
Psaumes 1 à 8	Psaumes 1 à 8
9 et 10	9 (1-21 ; 22-39)
11 à 113	10 à 112
114 et 115	113 (1-8 ; 9-26)
116 (1-9 ; 10-19)	114 et 115
117 à 146	116 à 145
147 (1-11 ; 12-20)	146 et 147
148 à 150	148 à 150

Les psaumes 116 et 147 de la bible hébraïque ont été coupés en deux dans la Septante. Les psaumes 9 et 113 de la Septante sont en fait deux psaumes de la bible hébraïque.

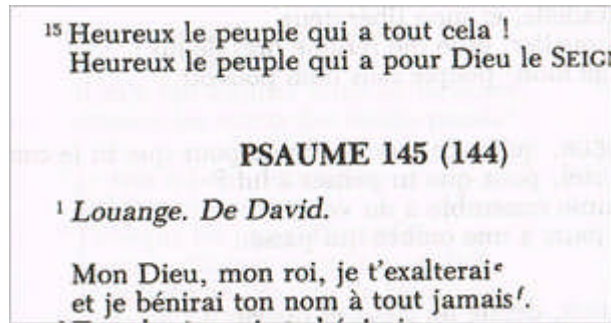
Exemples :

1- Dans des manuels comme **Prions en Eglise** ou **Magnificat** (utilisés en liturgie) :

Psaume 16 (17)
R *Le jour viendra, Seigneur, où je m'éveillerai en ta présence.*

Psaume 16 de la liturgie, donc de la Bible grecque, psalme 17 dans la TOB (entre parenthèse).

2- Dans la **TOB** ou la **Bible de Jérusalem** utilisés pour l'étude :



Psaume 145 de la bible hébraïque, en liturgie c'est le psaume 144 (entre parenthèse).

3- Si on voit Ps 2 sans rien c'est que la numérotation est la même dans les deux systèmes (voire le tableau).

4- Dans la TOB le psaume 9 est noté **Psaume 9** et **Psaume 10 (9 suite)** : il s'agit du psaume 9 de la bible grecque au départ ne faisait qu'un seul psaume et a été coupé en deux.

5- Dans TOB toujours on a **Psaume 114 (113A)** et **Psaume 115 (113B)** : c'est le cas inverse, les psaumes 114 et 115 de la TOB correspond au seul psaume 113 de la Bible liturgique.

Types de psaumes

On classe les psaumes en 3 familles :

1. les psaumes de louange
2. les prières d'appel au secours, de confiance et de reconnaissance.
3. les psaumes d'éducation.

Les psaumes de louange

Ils ont été composés pour le service liturgique du Temple, et exécutés à l'occasion des fêtes d'Israël.

Les hymnes s'adressent au Seigneur de l'Alliance qui n'a pas cessé d'accompagner son peuple. (Ps 8, 19, 33, 100, 103, 104, 111, 113, 114, 117, 135, 136, et 145 à 150.)

Les chants du « Règne » s'apparentent aux hymnes. Ils proclament que le Seigneur est roi. (Ps 93 et 96 à 99)

Les cantiques de Sion exaltent Jérusalem et son Temple. Jérusalem est bâtie sur le Mont Sion.

Les psaumes 120 à 134 sont appelés « **Psaumes des montées** » parce que les pèlerins les chantaient lorsqu'ils montaient à Jérusalem (Ps 46, 48, 76, 84, 87, 120 à 134)

Les psaumes royaux glorifient les rois de Jérusalem à l'occasion du sacre, de l'intronisation, d'un mariage princier, d'une bataille ou d'une victoire. Le monarque est « oint ». (ps 2, 18, 21, 45, 72, 89, 101, 132 et 144)

Les prières d'appel au secours, de confiance et de reconnaissance.

Les prières individuelles d'appel au secours occupent presque le quart du recueil. Les hommes se plaignent plus souvent qu'ils ne jubilent ! Dans leurs épreuves les psalmistes en

appellent à la justice de Dieu et quelquefois lui demandent vengeance. Ces psaumes de vengeance ont l'avantage de tourner en prière nos sentiments les moins avouables. Les exprimer soulage le cœur et permet de s'ouvrir à la tolérance. (Ps 5, 6, 7, 13, 17, 22....) Les souffrances sont vues comme une punition des péchés. Le psalmiste avoue donc sa faute pour désarmer la colère divine : ce sont les *psaumes de pénitence* (6, 32, 38, 51, 102, 130, 143)

Quand le fidèle a été exaucé, il monte au temple accompagné de parents et amis pour accompli ses vœux. Ce sont les psaumes de reconnaissance.

La bénédiction reconnaît que tout bien vient du Seigneur qui est la source unique de vie, elle est tournée vers l'origine.

L'action de grâce reconnaît que sa grâce est en action dans les évènements et dans l'existence de chacun, elle est tournée vers l'avenir. (Ps 9, 10, 30, 34, 40, 41, 92, 116, 138).

Les psaumes d'instruction

Trois de ces psaumes évoquent l'Histoire sainte (78, 105 et 106)

Une série de psaumes reprennent les thèmes de la sagesse et enseignent l'art de vivre (Ps 1, 37, 49, 73, 112, 119, 127, 133)

Donc, vous voyez, le livre des psaumes donne à l'homme l'occasion de prier en toutes circonstances, que ce soit pour un pèlerinage, pour une fête, pour célébrer le roi etc. Certains louent Dieu pour sa création, d'autres demandent la destruction des ennemis ou la libération des malheurs. Dans plusieurs psaumes le priant s'adresse à Dieu en reconnaissant son péché et en demandant pardon.

Ils expriment tous les sentiments humains dans leur adresse à Dieu. Certains évoquent la peur, d'autres la colère. Il y a aussi beaucoup de psaumes de joie.

Le psaume est un cri avant d'être un écrit

(Didier Rimaud)

C'est un itinéraire spirituel dans lequel l'homme trouve sa place.

Dans le psaume l'homme se situe en relation avec Dieu, mais Dieu est toujours en premier. Il est fidèle, il sauve. L'homme seul ne peut pas s'en sortir.

Le psalmiste a le sens de la vie : la mort lui fait peur. Il n'a pas encore eu la révélation de la résurrection !

Son combat contre le mal le conduit souvent à proférer des imprécations qui peuvent nous scandaliser. Le psaume le plus terrible est le psaume 137, 9 : « *heureux qui saisira tes nourrissons pour les broyer sur le roc* »

C'est pour cette raison que tous les psaumes ne sont pas dans la liturgie.

Des psaumes de supplication sont attribués à David.

Jamais un psalmiste ne dit « je me vengerai ». Il demande à Dieu de rétablir la justice et qu'il manifeste son pouvoir sur le mal. Il s'en remet à Dieu.

Deux psaumes peuvent nous aider à pénétrer l'âme des psalmistes :

- **Ps. 16** qui révèle une vie intérieure : « Dieu garde-moi, j'ai fait de toi mon refuge ; mon cœur se réjouit, mon âme exulte. »
- **Ps 131** : marque la sérénité. « *Seigneur, mon cœur est sans prétention, il est comme un enfant contre sa mère.* » Il invite Israël à faire comme lui.

Les psalmistes sont convaincus que Dieu est et sera vainqueur du mal et qu'il sera le Dieu reconnu par tous les peuples.

Que demande le Seigneur au psalmiste ?

- La fidélité à l'Alliance (Ps 15, 24, 4-5)
- La docilité (Ps 32, 9)
- Mettre en cohérence paroles et actes (Ps 50, 16, 23)
- Ne pas pactiser avec le mal (Ps 1, 34, 14-15, 101)
- La voie à suivre, ils la trouvent dans la méditation de l'Histoire du peuple de Dieu : (Ps 78, 89, 105, 106). Ils se souviennent
- Ils sont invités à reproduire la tendresse et la miséricorde de Dieu.
- Ils ont le sens de la reconnaissance.
- Le psalmiste est fidèle. Dieu est fidèle toujours (Ps 29, 10). Fidèle à sa promesse.
- Et le silence de Dieu ? (Ps 77, 8-11)

Quelques psaumes connus...

Ex :	Ps 22 (23) liturgie	
	Ps 23 (22) TOB	<i>Le Seigneur est mon berger...</i>
	Ps 26 (27) et 27 (26)	<i>Le Seigneur est ma lumière et mon salut.</i>
	Ps 33 (34) et 34 (33)	<i>Je bénirai le Seigneur en tout temps...</i>
	Ps 50 (51) et 51 (50)	<i>Pitié pour moi mon Dieu dans ton amour...</i>
	Ps 129 (130) et 130 (129)	<i>Des profondeurs je crie vers toi Seigneur...</i>
	Ps 22 (21) et 21 (22)	<i>Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?</i>

Ce psaume est mis sur les lèvres de Jésus par Mt sur la croix (Mt 27, 45)
Luc lui fera dire le Ps 31(30) (Lc 23, 46)

Formation sur les Psaumes

But : découverte des psaumes en tant que prière du Christ et de l'Eglise

Séance	Date et horaires	Observations et n° des psaumes	Thème
1	17 octobre 2010 10h-11h	<i>Dimanche en chemin</i> (29 ^e Ordinaire)	Présentation des psaumes
2	23 novembre 2010 20h30-22h	<i>Séance en soirée</i>	Les psaumes dans les évangiles
3	5 décembre 2010 10h-11h	<i>Dimanche en chemin</i> (2 ^e Avent)	Les psaumes dans la prière de l'Eglise
4	25 janvier 2011 20h30-22h	<i>Séance en soirée</i>	Psaume de pèlerinage
5	20 février 2011 10h-11h	<i>Dimanche en chemin</i> (7 ^e ordinaire)	Psaume de louange
6	22 mars 2011 20h30-22h	<i>Séance en soirée</i>	Psaume de lamentation
7	10 avril 2011 10h-11h	<i>Dimanche en chemin</i> (5 ^e Carême)	Psaume d'imprécation
8	17 mai 2011 20h30-22h	<i>Séance en soirée</i>	La prière des heures Les psaumes dans la prière des chrétiens
9	29 mai 2011 10h-11h	<i>Dimanche en chemin</i> (6 ^e Pâques)	Synthèse

Le contenu de chaque séance peut être soumis à modification.